

Auteur: Horacio O. PRUDENCIO, étudiant au Collège Ahuntsic

Poésie: Ô ma mère !

Dès potron-minet, tu me berças joyeusement en cet Automne azoïque.
Tu m'envahis d'un tableau de fleurs brunies au mezzo-tinto.
Doux vent à l'éther dissipant toute larme endolorie.
Douce mélodie de rossignol que répugne l'otorrhée du cercopithèque.

Ah! Que la cyprine d'amour des mustélidés est protubérante!
Qu'elle sursaute au passionnant son du buccinateur!
Que mes rires aux éclats, mes sourires,
Mes souvenirs d'antan chantent ta tendresse!

Bravoure, courage, audace, hardiesse, intrépidité,
Assurance et décision acclament tes syntagmes lubriques.
Telles les odeurs exquises du thym des garrigues,
Reine de mon cœur, tes exhalaisons, m'enivrent.

Point de cymbale vide pour approcher ton autel.
Les arides déserts fuiraient même ton ombre de déesse.
Les furieuses vagues ne sauraient approcher ton lieu sacré.
Ta bravoure est celle d'une lionne consacrée.

La terre dessous et dessus le ciel clament ta grandeur d'âme.
L'Himalaya ne saurait atteindre la bonté que tu culmines.
Oh ! Je ne te dédaigne point !
Ta lueur ne saurait rendre le dernier soupir.

Mon miroir s'effrite et mes souvenirs flétrissent.
Exprime encore ta candeur quand sèche la tige du genévrier.
Que les fleurs des alisiers fanent avec l'usure du temps!
Le temps nous lâche quand l'ombre de la mort est lasse.

Quand l'oubli nous guette et que la guêpe nous pique.
Quand les vagues de la vie nous submergent de leur force!
Quand la saison des farigoules nous refuse sa clarté.
Que je m'évade, loin de cette terre insipide et de sa farandole!

Que l'amertume de la gentiane me heurte le palais !
Que j'alerte la ville des tourments qui nous séparent!
Que les tourbillons de l'ouragan ne nous emportent dans leur colère !
Que mon palais se remémore l'imparable saveur du waterzoï natal!

Qu'il me réconcilie à ma terre natale, à la senteur de bruyère et de houx!
Oh ! Que le temps présent me pèse et me laisse!
Que les ressacs heurtent les anfractuosités de mon âme meurtrie!
Ah! Que meurent mes flottaisons et que je revienne à la terre natale !